Du sport et "aures abus nuisibles au peuple"

Autor(en): **Kaech, Arnold**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **6 (1949)**

Heft 8

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996694

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

OFFICIEL

JEUNESSE FORTE PEUPLE LIBRE

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport (E. F. G. S.) à Macolin.

Macolin, Août 1949 | Abonnement : Fr. 1,50 l'an | 6me année | N° 8

DU SPORT

et « autres abus nuisibles au peuple »

Il y a peu de temps, un notable quotidien suisproposa à ses lecteurs une solution digne de l'oeuf de Colomb pour la réforme des finances fédérales. La voici : Augmentation des recettes indirectes provenant des « abus nuisibles au peuple » tels que le **sport,** l'alcool et le luxe ! Pas plus difficile que cela.

Dans un article de fond qui fait honneur à son journal « Sport » M. le rédacteur en chef Erb a définitivement réglé son compte à ce génie financier pour le moins inattendu. Il a démontré en outre, avec non moins de pertinence que les recettes indirectes des communes, des cantons et de la Confédération sont alimentées dans une mesure non négligeable par les impôts prélevés sur les recettes des meetings sportifs et sur les gains du Sport-Toto. Nous n'avons rien à ajouter à cette magistrale réplique. Qu'il nous soit permis toutefois de dire un mot encore au sujet des « abus nuisibles au peuple » au rang desquels, le sport est cité au même titre que l'alcool. Peu importe le journal qui a publié pareille ineptie. La conception du sport telle que l'évoque notre « Schacht » en miniature crée une perfide confusion dans les cerveaux des diverses couches de notre peuple. Semblable en cela à un incendie de forêt, elle est tenace et se laisse difficilement annihiler ; à peine éteintes en un lieu, les flammes surgissent inopinément en un autre.

Notre intention est donc de diriger, une fois de plus, un jet d'eau fraîche sur ces braises toujours sournoises et actives.

* * *

Notre fameux expert en finance parle du sport tout court et le désigne comme étant, en général, un des abus nuisibles au peuple. Nous voulons le suivre dans son idée et tout comme lui, nous nous abstiendrons de distinguer entre football et gymnastique à l'artistique, entre cyclisme et aviron, entre tennis et ski ou entre natation et boxe. Toute cela étant donc nuisible au peuple.

C'est ainsi que nous apprenons qu'il est nuisible au peuple que notre jeunesse participe par milliers aux fêtes de gymnastique et s'y exerce selon la belle devise « Fort, franc, fier, frais » et rentre chez elle pleine de joie et même d'enthousiasme ! C'est encore nuisible si « tout le peuple fait du ski et abandonne le brouillard hivernal des villes pour aller s'ébattre dans le clair soleil du Jura, des Préalpes et des Alpes ! C'est sans doute néfaste à la santé du peuple, si après 8 heures de travail de bureau, l'employé cherche fraîcheur et mouvement sur la place de tennis, si sur des centaines de places de sport — grandes et petites, bien nivellées ou raboteuses, les sportifs fortifient leur coeur et leurs poumons et développent leur esprit et leur agilité aux jeux vivants de la balle ! Il est nuisible au peuple de se baigner et de nager dans les eaux claires de nos lacs et de nos rivières ! Il est, cela va de soi, dangereux qu'un nombre considérable de sérieux sportifs se préparent avec conviction et discipline pour se mesurer dans des compétitions de boxe, d'escrime, d'athlétisme léger, de lutte, de cyclisme et d'aviron, en renonçant volontairement et spontanément aux facilités et aux confort que leur offre la vie de tous les jours !

Et enfin, l'instruction préparatoire volontaire serait un abus néfaste, au plus haut degré, puisqu'elle a amené au sport. l'année dernière, plus de 53.000 jeunes gens. L'association nationale d'éducation physique ne serait elle-même pas très en odeur de sainteté puisquelle incite à elle seule plus de 800.000 membres à des menées nuisibles au peuple !

Et maintenant, considérons cet « élément néfaste » d'un peu plus près. Qu'a-t-il fait de mal au fond ?

Une de ses plus malheureuses répercussions réside, sans doute par exemple, dans le fait que l'âge de l'Elite a pu être reculé de 32 à 36 ans. Qu'est-ce à dire ? Cela signifie, tout simplement, que l'effectif de votre élite a pu s'enrichir de quatre classes d'âge, ce qui, naturellement, est d'une très grande importance pour l'organisation de notre armée. Mais cela signifie encore que de nos jours, grâce à cet « abus nuisible » que constitue la pratique du sport, on mette plus de temps pour être définitivement classé dans la catégorie des « vieux fers ». Le sport a donc apporté à notre peuple un regain de fraîcheur, de force et de capacités.

Cet « élément néfaste » agit d'ailleurs aussi sur nos habitudes ; il a notamment exercé une heureuse influence sur la consommation d'alcool, influence qui s'est révélée plus efficace même que les efforts conjugués des sociétés d'abstinence, dont nous ne sousestimons toutefois nullement la valeur. Le sport n'exige toutefois pas l'abstinence complète (à l'exception des règles admises par les compétiteurs) mais il invite plutôt ses adeptes a observé les principes de la tempérance, de la raison, de l'hygiène et des bonnes moeurs. En lieu et place du culte de la « dive bouteille » il a instauré l'idéal de la « santé », le jeune homme ne cherche plus aujourd'hui à se distinguer par ses prouesses de cabaret, mais sur la place de sport, à la natation, dans la pratique du ski et dans les excursions en montagne. Et un adulte peut, de nos jours, sans compromettre sa dignité, commander une eau minérale, un verre de cidre doux ou de lait s'il estime que cela est préférable pour sa santé. Sous l'influence du sport s'est accompli un revirement puissant en faveur d'un genre de vie plus sain. « L'élément néfaste » sport est devenu le meilleur antidote de l'élément néfaste alcool (écrit cette fois sans guillemets) cela doit être dit une fois pour toutes.

Et il est indiqué de rappeler que le sport est capable, mieux que tout prêche et toute interdiction, d'éloigner la jeunesse des bars, des dancings et des plaisirs d'apparence bon marché. Il ramène à la nature, les Suisses urbanisés que nous sommes (un dixième environ de notre population ne vit qu'à Zurich seulement) ; il constitue l'élément compensateur nécessaire d'un travail unilatéral ; grâce à lui, les jeunes gens de toutes les classes apprennent à se mieux connaître et à se comprendre, en se rencontrant sur les places de sport, sur les chemins d'excursions, dans les auberges de la jeunesse, à la plage. Le sport est la soupape de sûreté qui règle le besoin naturel d'activité et d'exubérance des jeunes. Et enfin le sport peut être une école de sentiments honnêtes, de volonté ferme, d'endurance et de bonne camaraderie. (Nous voulons dire, ici, en toute modestie, qu'il peut être cela et non pas qu'il en soit toujours ainsi).

* * *

C'est pourquoi, nous croyons que les gens qui désignent le sport comme « un abus nuisible au peuple » se trompent. Le sport comme toute oeuvre humaine porte en lui, aussi bien le germe du bien que celui du mal. Celui qui sans idée préconçue et sans parti pris pèse et examine ces divers aspects reconnaîtra aisément, sans doute, que le bien surpasse largement le mal. L'« élément néfaste » ne réside pas dans le sport mais dans chacun de ceux qui empêchent son **sain** développement.

Arnold KAECH.

Reflets du cours fédéral N° 26 de moniteurs pour l'instruction alpine

4 - 16 juillet 1949

Grindelwald, 4 juillet, 10 h. 30. — A ma descente du train, courbé sous le poids d'un volumineux sac de montagne, piolet à la main, je cherche vainement quelque figure connue parmi les nombreux touristes qui encombrent la place de la gare : personne à qui je puisse m'adresser. Si fait pourtant. Ces deux jeunes alpinistes, là, qui ont l'air, comme moi, d'attendre...

— Vous êtes aussi du cours de moniteurs ?

— Oui.

Présentations réciproques, et voilà déjà que se noue entre les deux Valaisans et le Fribourgeois que je suis une franche camaraderie qui sera d'ailleurs la première des caractéristiques de ce cours. Nous avisons un groupe en grande conversation et, dans ce groupe, une longue et élégante silhouette dépassant toutes les autres d'une tête au moins. Mais c'est celle du guide André Pont, de Sierre. Nous nous approchons, respectueux, de notre directeur de cours, qui a vite fait de rompre la glace par un bien sympathique sourire et une cordiale poignée de mains. Re-présentations réciproques et nous nous acheminons vers nos cantonnements : baraquements militaires spacieux et très confortables fort aimablement mis à notre disposition par Macolin. Nous y faisons la connaisance du guide Xavier Kalt, dont la barbe en collier et la massive carrure lui donnent l'aspect d'un loup de mer chevronné, et de l'instructeur André Macheret, distingué et discret.

A 2 heures, premier repas, qui fait bien augurer des menus suivants, dont l'excellence ira croissant.

Les vingt-deux participants sont répartis en trois classes placées chacune sous les ordres d'un de nos trois moniteurs. Puis c'est la première sortie d'orientation, en promeneurs, dans les environs de la célèbre station oberlandaise; premier et lointain contact avec les sommets qui nous seront bientôt familiers : redoutable paroi nord de l'Eiger, Wetterhorn, Fiescherhörner, repérage aussi des restaurants sympathiques et de non moins sympathiques Anglaises...

Le temps est magnifique; la bonne humeur est générale, et même Pont, qui a un peu de vague à l'âme, se sent revivre. Il semble que l'on se soit toujours connu et tout s'annonce pour le mieux dans l'une des plus belles régions de nos Alpes.